

L'influence de l'Italie est manifeste dans le style architectonique de la maison dite-maison Valois, sise rue Tramassac 22, vis-à-vis l'église Saint-Jean, et qui offre une façade avec pavillons en saillie (1), et encore dans la maison dite hôtel Paterin qui vient d'être restaurée, située montée Saint-Barthélemy. Un mélange du style ogival et du style de la renaissance rend fort intéressantes la maison richement ornementée sise rue Saint-Jean 37 (2), la maison dite hôtel Gadagne dans la rue Gadagne, et cette maison, vrai bijou de sculpture, sise rue Lainerie, 44. Nous citerons également l'escalier de la maison sise rue Lainerie 48 ; dans une autre maison, située rue Lainerie 44, la cage d'escalier, les galeries unissant à chaque étage les ailes de la maison, les écussons sculptés, tout dans chaque cour complète l'opinion favorable que fait naître la façade ; enfin rue Mercière 58, l'allée, la cour et les cages des deux escaliers rappellent cette belle époque. Mais nous ne pouvons nous arrêter devant chacune des maisons qui attestent le développement qu'avait pris à Lyon l'architecture civile à la fin du quinzième et au seizième siècle (3) et les progrès qu'elle avait réalisés. Espérons que longtemps encore le touriste et l'archéologue auront la facilité de parcourir les rues Juiverie, Saint-Jean, Lainerie, Tramassac, du Bœuf, etc. : là, dans le voisinage de la loge des Changes, se trouvaient les habitations des riches né-

les marchandises suspectées de contagion BB. 105. — Salvator fut, en 1533, chargé de la conduite des histoires arrêtées pour l'entrée de la reine Eléonore de Portugal. BB. 53.

(1) Elle est citée par M. Martin, page 45.

(2) Elle est citée par M. Martin, page 4.

(3) Le récit des entrées solennelles montre quel rôle on donnait à l'architecture dans ces grandes fêtes, et avec quelle curiosité on étudiait l'antiquité.